Les femmes et la Société des Nations : la voix des femmes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 481

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-262368

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Biblioth. publique & univers.
GENEVE

J. A.

18 JUILLET 1936 — GENEVE

VINGT-QUATRIÈME ANNÉE. — No 481

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro .. » 0.25
Les abonnements partent du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace : 40 centimes
Réductions p. annonces répétées

Les articles contre la paix sont écrits avec une plume taillée dans le même acier que les canons et les obus.

A. BRIAND.

Femme, ose être!...

N. D. L. R. — Lors d'une récente réunion du Groupe suffragiste de Marseille, Mlle Marg. Angles, ancienne inspectrice de l'enseignement et l'une des plus remarquables personnalités du féminisme français contemporain, a prononcé cette allocution dont nous pensons que toute femme a le devoir de méditer les passages essentiels suivants:

... « Ose être », disait déjà, il y a bien des années, Ellen Key à ses contemporaines. La femme-enfant, la femme-joujou, la femme reflet des opinions de son entourage, de sa famille, de son journal, nous connaissons cela comme nous connaissons la parfaite ménagère que ses soucis de domestiques ou de recettes culinaires absorbent entièrement, ou la poupée à qui son minois, ses soins de beauté, ses travaux de dames et ses essayages ne laissent pas un instant de liberté. Faut-il évoquer certaines revues féminines et leurs « petites correspondances » faites de mièvreries, de fausse sentimentalité, de puérilité lamentable, qui cultivent tout ce qu'il y a de médiocre chez leurs lectrices, et donnent de la Française, à l'étranger, une si misérable idée?

Non pas que je veuille diminuer l'importance des occupations ménagères ou condamner le goût et l'élégance. Rien de mieux qu'une jeune femme, habillée de façon seyante, qui a le soin de plaire à ceux qu'elle aime et de leur faire la vie confortable, ou qu'une maman que ses grands fils, fiers de la voir toujours jeune et charmante, admirent autant qu'ils l'aiment! Ce qui est pitoyable, c'est de transformer ces préoccupations féminines en une sorte de hantise perpétuelle, d'obsession absorbante qui déforme toutes choses. En fait, le ménage, les soins de toilette exigent-ils 24 heures par jour, et empêchent-ils de penser?

Penser! Voilà la grande affaire pour toutes celles qui font des feuilletons, faits-divers, et papotages leur pâture intellectuelle et se contentent d'emprunter toutes faites, autour d'elles, leurs opinions sur les évènements du jour.

Penser! se faire une conviction à soi, librement, après avoir réfléchi, critiqué, les formules conventionnelles et tâché d'atteindre ce qui est juste et vrai. Puis, lorsqu'on est arrivé à voir clair — ou à peu près — trouver le courage de rester fidèle à sa croyance propre et de la mettre en acte jour après jour. Voilà la condition première pour tout être qui veut vivre et affirmer sa personnalité.

Dans le moment présent, au milieu de la complexité des événements que nous vivons, dans les difficultés d'une époque où chacun, s'il est probe et loyal vis-à-vis de lui-même, doit sentir sa part de responsabilité dans la détresse commune, dans la grande détresse des Jeunes en particulier, laquelle de nous prétendrait assister en spectatrice désintéressée à la terrible partie où se joue peut-être tout l'avenir de notre civilisation et des principes qui la conditionnent? Pas plus que les hommes, les femmes n'ont aujourd'hui le droit de se montrer indifférentes, passives ou frivoles...

...Le jour, où les hommes sentiront en face d'eux des êtres humains *— je reprends volontiers l'expression — dont les préoccupations ne sont pas, sans doute, exactement semblables aux leurs, mais peuvent s'étendre aux mêmes objets et convergent sur les points essentiels; des êtres humains que leur grâce souriante ne dispense pas d'avoir des idées justes et personnelles, la vue claire du but à atteindre et la volonté ferme d'y parvenir, ce jour-là, il leur sera impossible de se priver d'une collaboration dont ils n'ont pas eu encore, à l'heure actuelle, l'occasion d'apprécier toute la valeur.*

M. ANGLES.

VACANCES...

Comme chaque année, et pour des motifs budgétaires, aussi bien qu'en raison de la nécessité d'accorder à notre vaillante équipe de rédactrices et de collaboratrices un repos indispensable à la bonne marche de notre journal, la publication du MOUVEMENT FÉMINISTE est interrompue durant le mois d'août. Notre prochain numéro paraîtra donc le samedi 5 septembre.

Seule, notre Administration se refuse à prendre des vacances! et continuera à recevoir toutes les demandes d'abonnements nouveaux, de vente au numéro, d'envoi de numéros gratuits pour propagande, que l'on voudra bien lui adresser, rue Micheli-du-Crest, 14, Genève, tout versement d'argent devant être fait au compte de chèques postaux No I. 943.

„Interdit jusqu'à nouvel avis..."

Depuis dix ans, peut-être même davantage, le *Mouvement* pratiquait un service d'échange avec un journal tri-hebdomadaire allemand d'information féminine, intitulé d'abord *Die Frauenpresse (La presse féminine)*, qui, sous le IIIe Reich, et pour des raisons à nous inconnues, avait changé son nom en celui, qui n'était pas davantage compromettant, de *Frauenpost (La poste féminine)*. C'est ce journal qui vient de nous informer que, jusqu'à nouvel avis, il lui est interdit de paraître...

Pourquoi?... Mystère. Car, si jamais un journal féminin pouvait paraître inoffensif, c'était certes lui. Recueillant dans de nombreuses publications du monde entier une documentation toujours exacte (nous avons eu bien souvent l'occasion de le contrôler), il se bornait à cette compilation, puis à la diffusion, dans un amusant pêle-mêle, des nouvelles ainsi découpées, donnant par ex. la liste des femmes déléguées à la Conférence du Travail côte à côte avec le récit des mésaventures de nudistes américains! Jamais d'articles de fond, sauf des biographies soigneusement choisies de femmes allemandes, jamais de polémiques, jamais l'expression d'une opinion personnelle. De la pure information documentaire. Et depuis l'avènement du IIIe Reich, il répétait sagement, conformément aux ordres reçus, les faits et les gestes des femmes actives dans les groupements féminins nazis, et lorsqu'il donnait des nouvelles de l'activité féminine à Vienne, il ne manquait jamais de les cataloguer sous la rubrique *Inland (Intérieur du pays)*, pratiquant donc ainsi l'*Anschluss* avant la lettre...

Que lui est-il donc arrivé, pauvre *Frauenpost*, pour qu'on lui interdise de paraître?... Rien de plus, sans doute, qu'à d'autres publications du même pays. N'avons-nous pas reçu aussi la nouvelle qu'il était interdit à Gertrud Bäumer, la sociologue, la féministe, l'écrivain si connu, membre de l'ancien Reichstag, jadis conseillère au Ministère de l'Intérieur, et une de celles dont s'enorgueillissait le mouvement féministe allemand, — qu'il lui était interdit d'écrire et de publier sous certaines conditions, la rédaction de la belle revue *Die Frau* lui étant pourtant accordée, mais pour combien de temps encore? Ne lisons-nous pas ailleurs que les fonctions d'institutrice de tout degré ont été fermées en Allemagne aux jeunes filles qui ont quitté l'école à Pâques? cette mesure, motivée par l'encombrement de la carrière pédagogique, n'étant pas appliquée aux jeunes gens; et qui ne voit les conséquences graves qui vont en découler comme diminution du nombre des femmes directrices d'écoles municipales et officielles, ou professeurs supérieurs, et comme fermeture de nombreuses écoles privées toujours dirigées par des femmes? Ne savons-nous pas aussi que la nouvelle Académie d'éducation physique (jeux, sports, gymnastique, etc.) qui vient de s'ouvrir à Berlin est strictement réservée aux jeunes gens? qu'un récent décret stipule que les femmes ne seront plus admises à la carrière de juge ou de procureur public? que le Conseil d'Eglise bavarois vient d'abroger la loi en vigueur depuis six ans, selon laquelle les étudiantes en théologie pouvaient devenir pasteur? ces études étant maintenant ouvertes aux femmes à titre purement théorique et académique, sans aucune perspective de pouvoir jamais exercer le ministère évangélique; que l'on interdit pour le Hanovre l'admission des jeunes filles à l'artisanat, pour une année en tout cas?...

Il y a des exceptions, cela est vrai, à ces mesures, mais dont on peut dire, vu leur rareté, qu'elles ne font que confirmer la règle. Et quand, d'autre part, on réalise l'importance donnée aux œuvres de protection de la maternité et de l'enfance, les sommes dépensées à cet effet, le fonctionnement du curieux système dit « d'échange d'emploi » entre des femmes mariées qui travaillent et des chômeurs — un mot s'impose à notre esprit et qui n'est rassurant, ni pour l'avenir du féminisme, ni pour la paix du monde: c'est celui de Napoléon sur la tâche unique des femme: faire des enfants.

J. GUEYBAUD.

Le suffrage féminin ecclésiastique dans le canton de Fribourg

Une bonne nouvelle nous arrive de Fribourg, nouvelle d'autant meilleure que ce canton ne nous avait pas gâtées jusqu'ici en matière de progrès féministes! En effet, le Grand Conseil a voté la proposition du Conseil d'Etat, formulée sur la demande du Synode de l'Eglise protestante fribourgeoise, d'accorder aux paroisses qui le désireraient le droit d'introduire chez elles le suffrage féminin ecclésiastique et l'éligibilité des femmes aux Conseils de paroisse. De plus, le Parlement fribourgeois s'est encore prononcé en faveur de mesures autorisant les paroisses à adjoindre une assistante officielle aux pasteurs.

Bravo! bravo! ... Mais, que les femmes organisées dans le canton de Fribourg veillent à ce que cette décision d'inspiration féministe ne reste pas lettre morte, et qu'elles s'attachent dès maintenant à la faire passer du papier à la réalité.

Les Femmes et la Société des Nations

La voix des femmes

Deux femmes seulement ont, cette fois ci, participé comme déléguées à la session extraordinaire de l'Assemblée de la S. d. N. convoquée uniquement à l'occasion de la guerre italo-éthiopienne. Ce sont d'une part Mlle Forchammer (Danemark), la doyenne de toutes les femmes déléguées à la S. d. N., puisque, depuis 1920, elle a été présente à toutes les Assemblées, et d'autre part Mlle Hesselgren (Suède), qui se trouvait déjà à Genève comme déléguée de son pays à la Conférence internationale du Travail.

Mlle Hesselgren a estimé que, dans le débat, hélas! vain, et dont on savait trop d'avance qu'il n'aboutirait plus qu'au plus lamentable recul du droit devant la force, la protestation des femmes devait être aussi entendue. Elle a donc prononcé en séance plénière, le 3 juillet, le discours que nos lecteurs nous sauront gré de mettre en entier sous leurs yeux:

Je viens à cette tribune pour vous exprimer le sentiment des femmes dans de nombreuses parties du monde.

Le Pacte a consacré le droit des femmes à participer à l'œuvre de la Société des Nations. Est-il d'ailleurs une seule question vitale qui n'affecte pas les femmes au même titre que les hommes? En tout cas, il en est ainsi pour le problème qui nous occupe en ce moment.

Cliché Mouvement Féministe

Mlle K. HESSELGREN

J'ai écouté avec attention tous les discours qui ont été prononcés à cette tribune. Hélas! aucun d'entre eux ne nous a donné un seul rayon d'espoir. On voit cinquante nations qui cèdent devant un agresseur; on voit cinquante nations qui laissent effacer de la carte une petite puissance. Les petites puissances peuvent-elles avoir un espoir quelconque pour l'avenir? Il y a quelques années, la Société des Nations a demandé la collaboration des femmes, et la réponse qui est venue de millions de femmes du monde entier a été de plaider pour le désarmement. Quel a été le résultat? Non pas le désarmement, mais le réarmement.

En automne dernier, cinquante nations se sont élevées contre l'agression qui menaçait de faire une victime, et un grand espoir est né alors. On considérait que la Société des Nations allait enfin devenir le réel protecteur qu'elle n'avait pas été jusque-là, et on comptait qu'elle allait enfin montrer sa force. On pensait que les foyers et les enfants seraient dorénavant en sécurité sous son aile. Le résultat se traduit par zéro. Une petite nation a été complètement anéantie; la confiance dans la Société des Nations a été ébranlée jusqu'en ses fondements.

On a parlé du faible taux de natalité qui effraie certaines nations. Mais, comment voulez-vous que les femmes mettent des enfants au monde, alors que la situation du monde est si désespérée et si incertaine? On peut dire que la guerre a toujours existé et que pourtant des enfants sont nés. C'est vrai, mais jamais la guerre n'a revêtu des formes aussi horribles qu'à l'heure actuelle.

On peut dire, comme on l'a dit à cette tribune, que l'on devait tout faire pour éviter que la guerre n'envahît l'Europe, et que, pour cela, il fallait laisser mourir un pays pour sauver les autres. Mais êtes-vous sûrs que vous n'aboutirez pas au même résultat en cédant maintenant à l'agresseur? Chaque petit pays se demande quand son tour viendra, et cela, sans avoir d'espoir dans la Société des Nations. Sur toutes nos discussions plane une ombre terrible. Comment éviter que cette ombre n'envahisse tout?

En cherchant les racines du mal, en s'efforçant de déterminer les causes profondes de notre inquiétude. Il faut que l'on puisse connaître de tout litige immédiatement, et non pas seulement après des mois de discussions. Mais la prévention paraît être le seul remède. Il faut éduquer les peuples, leur faire comprendre les forces latentes de la bonne volonté. Vous aurez la coopération des femmes si vous travaillez à la paix par de tels moyens.

Je n'ai pas d'avis ni de conseils à vous donner. Je suis seulement ici pour vous exprimer l'intense angoisse des femmes dans le monde entier, et vous supplier de faire usage de toutes vos forces et de toutes les ressources de votre esprit pour trouver une solution.